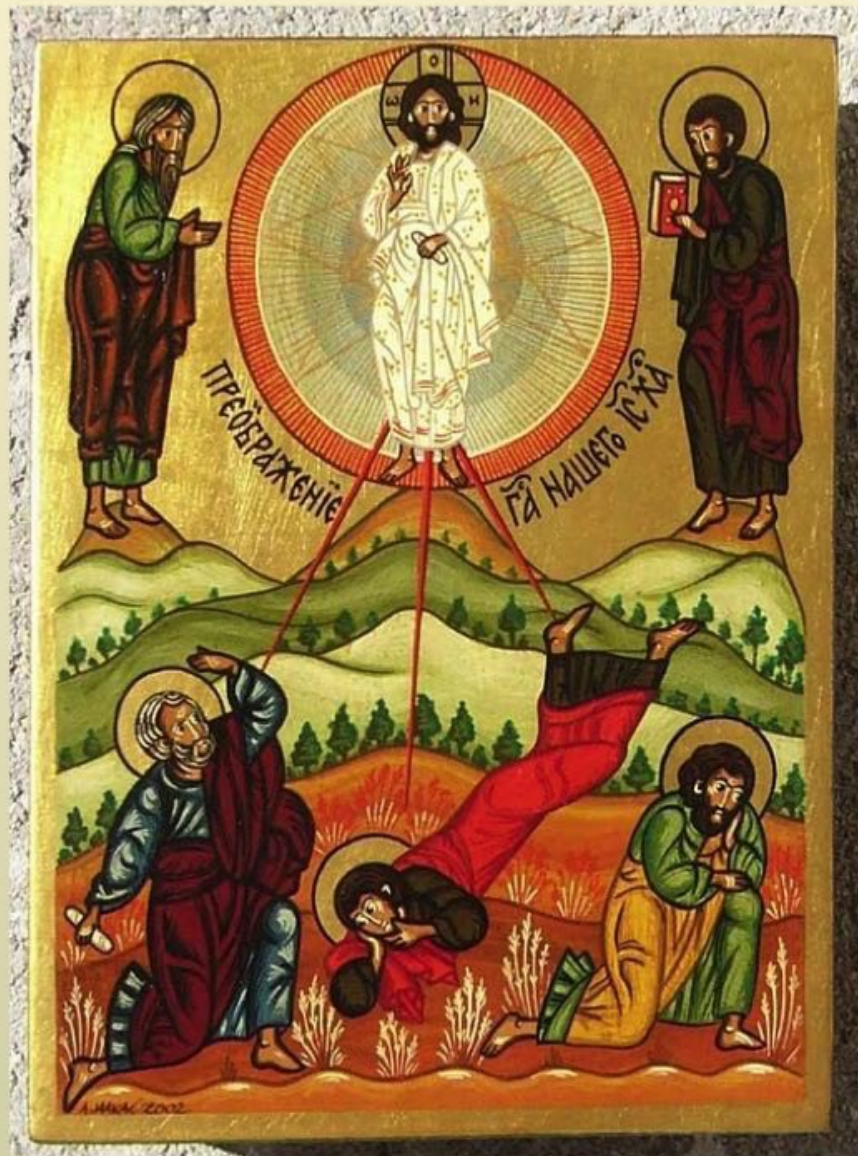


Jésus transfiguré

Lumière du monde



Petite École Biblique
n° 39

Table détaillée

[Ouverture](#)

IL FUT TRANSFIGURÉ DEVANT EUX

[Sur la montagne — Mt 17, 1](#)

[Pierre, Jacques et Jean, eux seuls — Mc 9, 2](#)

[Jésus transfiguré devant témoins — Mt 17, 2](#)

[Pendant qu'il priait — Lc 9, 28-29](#)

[Moïse et Élie — Mc 9, 4](#)

[Son exode à Jérusalem — Lc 9, 30-31](#)

[Trois tentes — Mc 9, 5-6](#)

[La nuée lumineuse — Mt 17, 5](#)

[Relevez-vous — Mt 17, 6-7](#)

[Un ordre de silence — Mt 17, 9](#)

[Pierre : nous étions avec lui sur la montagne sainte — 2 P 1, 16-18](#)

[Jean : ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé — 1 Jn 1, 1-3](#)

[Paul : la gloire de Dieu qui est sur la face du Christ — 2 Co 4, 5-6](#)

[Jean : son visage, comme le soleil qui brille — Ap 1, 16-18](#)

JÉSUS LUMIÈRE DU MONDE

[Le Verbe était la lumière véritable — Jn 1, 4-9](#)

[Je suis la lumière — Jn 8, 12](#)

[Moi, la lumière — Jn 12, 44-50](#)

[Celui qui fait la vérité vient à la lumière — Jn 3, 16-21](#)

PASSER DES TÉNÈBRES DE L'AVEUGLEMENT À LA LUMIÈRE DE LA FOI

[L'aveugle de Bethsaïde — Mc 8, 22-26](#)

[L'aveugle de Jéricho — Lc 18, 35-43 & Mc 10, 46-52 \(1\)](#)

[L'aveugle de Jéricho — Lc 18, 35-43 & Mc 10, 46-52 \(2\)](#)

[Le cheminement de l'aveugle-né vers la foi — Jn 9, 1-41](#)

[L'Agneau, l'étoile, le flambeau — Ap 21, 23; 22, 5](#)

[Collection](#)

Ouverture

La Transfiguration de Jésus est évoquée dans la liturgie catholique chaque année comme évangile du 2^o dimanche de Carême. La fête liturgique est le 6 août, et cette date est placée quarante jours avant la fête de la Croix Glorieuse, le 14 septembre.

Cet épisode de l'Évangile mérite d'être mieux connu. C'est pourquoi je propose de le lire et le méditer avec vous, de façon très simple.

Ce récit est présent dans les trois évangiles synoptiques, et je vous suggère, si vous n'avez pas de "synopse" sous la main, de placer des repères dans votre Bible, de sorte à pouvoir passer de l'un à l'autre des évangiles.

Nous poursuivrons en évoquant les paroles de Jésus "Moi, je suis la lumière du monde", transmises par l'évangéliste Jean en plusieurs circonstances. Sans oublier la façon dont Paul évoque son expérience de lumière sur le chemin de Damas.

Bonne lecture !

*D. Auzenet +
août 2017*



Il fut transfiguré devant eux

1. Sur la montagne — Mt 17, 1

La tradition fixe l'épisode de la Transfiguration de Jésus au cœur de la Galilée, sur le mont Thabor, une montagne de 600 m de haut. Mais l'important est le symbolisme : la montagne est le lieu où Dieu se révèle. Moïse et Élie en ont fait l'expérience en leur temps (lire Exode 19, 3. 20 et 1 Rois 19, 8-13). Et Jésus va se montrer dans la splendeur de sa divinité aux yeux des trois disciples qui ont bien voulu mettre leurs pas dans les siens pour gravir la montagne.

Date de lecture :

2. Pierre, Jacques et Jean, eux seuls — Mc 9, 2

L'évangéliste Marc insiste sur le privilège des trois disciples, « eux seuls », qui montent avec Jésus sur la montagne. C'est encore Pierre, Jacques et Jean, qui seront choisis par Jésus pour l'accompagner dans sa prière à Gethsémani (lire Mc 14, 33-37). Peut-être, à ce moment-là, le souvenir de la transfiguration aurait-il dû leur permettre de comprendre la gloire que Jésus devait atteindre par sa mort... Hélas, ce ne fut pas le cas... ils dormaient.

Date de lecture :

3. Jésus transfiguré devant témoins — Mt 17, 2

L'expérience de la transfiguration de Jésus est rapportée par les évangélistes à travers le langage conventionnel des apocalypses, comme le passage du livre de Daniel 7, 9-14. Mais en même temps, Pierre témoignera personnellement de cette expérience oculaire dans sa seconde lettre écrite peu avant son martyre : « nous l'avons contemplé lui-même dans sa grandeur... de la gloire rayonnante de Dieu... » (lire 2 P 1, 16-19).

Date de lecture :

4. Pendant qu'il priait — Lc 9, 28-29

Luc est le seul évangéliste à situer explicitement la transfiguration au sein de la prière de Jésus, qu'il mentionne deux fois. Il faut dire qu'il est très attentif à nous montrer, dans son évangile, les différentes facettes de la prière de Jésus. C'est intéressant de pouvoir situer la transfiguration de Jésus au cœur même du dialogue intérieur du Fils avec le Père. On comprend mieux alors la manifestation de la voix du Père : « celui-ci est mon Fils ».

Date de lecture :

5. Moïse et Élie — Mc 9, 4

Pourquoi ces deux grands personnages de l'Ancien Testament auprès de Jésus à ce moment précis ? Eux-mêmes ont reçu la révélation de la présence de Dieu au Sinaï, à l'Horeb. Moïse y a reçu les Dix Paroles, charte de l'alliance entre Dieu et son peuple (Exode 34, 1-8) ; Élie y a reçu la confirmation de sa vocation prophétique pour appeler le peuple à la fidélité à l'alliance (1 Rois, 18, 20-24) ; ils sont comme le symbole de tout ce cheminement, « la Loi et les Prophètes ». Comme le soulignent Saint Augustin et Pascal : le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien, et dans le Nouveau, l'Ancien est dévoilé.

Date de lecture :

6. Son exode à Jérusalem — Lc 9, 30-31

Luc nous donne une précision importante. « Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem ». Le dialogue de Jésus avec Moïse et Élie porte sur son *exode* (*exodos* en grec), autrement dit : son départ, son passage par la mort et la résurrection, pour nous faire entrer avec lui dans la gloire. En Jésus, la Loi et les Prophètes s'accomplissent.

Date de lecture :

7. Trois tentes — Mc 9, 5-6

Quelle fut donc la pensée de Pierre ? Peut-être fait-il un lien avec les rencontres bouleversantes de Dieu vécues au Sinaï, à l'Horeb, précisément par Moïse et Élie ? Peut-être pense-t-il à la tente de la rencontre au temps de la traversée du désert, où Moïse se retirait pour rencontrer Dieu face à face... Peut-être l'expérience a-t-elle lieu au moment de la fête des Tentes * ? Mais « il ne savait que dire » ; il était probablement comme « saisi » par cette expérience spirituelle et désireux de la prolonger. Alors que Jésus parle de son départ, Pierre parle de rester ici. Parvenir à la gloire sans passer par la Croix sera toujours la tentation centrale du disciple du Christ.

Date de lecture :

* http://www.interbible.org/interBible/caravane/voyage/2007/voy_070831.html

8. La nuée lumineuse — Mt 17, 5

Dans la Bible, la nuée est le signe de la présence de Dieu (lire p. ex. : Ex 24, 15-16). Ici, le Père exprime le don qu'il nous fait de son Fils bien-aimé ; et il confirme son Fils sur le chemin qui le mène à Jérusalem, à la Croix. L'épisode de la transfiguration est une révélation, un dévoilement de la gloire du Fils, et donc une annonce de sa résurrection.

Date de lecture :

9. Relevez-vous — Mt 17, 6-7

L'icône de la Transfiguration nous montre les disciples à la renverse devant la gloire de Jésus. Celle de la Résurrection nous montre Jésus ressuscité cherchant Adam et Ève au séjour des morts. Et ainsi Jésus, dans l'humilité de sa condition d'homme, exceptionnellement transparente de sa gloire divine, vient-il « relever » les disciples... « *N'ayez pas peur !* »

Date de lecture :

10. Un ordre de silence — Mt 17, 9

Marc parle de « recommandation », Matthieu de « commandement », Luc d'un silence volontaire. On peut faire un rapprochement entre la frayeur et le silence des femmes au retour du tombeau vide (lire Marc 16, 8) et le silence des trois disciples au retour de la montagne, cette fois sur l'injonction précise de Jésus lui-même. L'expérience de la Transfiguration est comme un jalon lumineux réservé à ces trois-là, une perle précieuse sur la route qui mène à la Croix. La Résurrection en sera l'accomplissement ; alors, cette perle pourra être proposée au regard de tous...

Date de lecture :

11. Pierre : nous étions avec lui sur la montagne sainte — 2 P 1, 16-18

Revenons un instant sur l'allusion de Pierre à son expérience, dans sa deuxième lettre. « *Nous étions avec lui* ». « *Cette voix, nous l'avons entendue* ». « *Elle venait du ciel* ». On ne saurait être plus clair. Il ne s'agit pas de « *fables sophistiquées* », mais d'une expérience apostolique transmise, qui sert de support pour comprendre l'Avènement glorieux du Seigneur. « *Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire* » (Lc 21, 17).

Date de lecture :

12. Jean : ce que nous avons vu de nos yeux — 1 Jn 1, 1-3

En ouverture de sa première lettre, Jean exprime à sa façon lui aussi, cette transmission concrète d'une expérience. Pas seulement celle de la Transfiguration, mais celle de ces années vécues auprès de Jésus, le Verbe incarné. Du coup, plusieurs dizaines d'années plus tard, tous ces souvenirs bien réels sont « transfigurés », lumineux : « *la Vie s'est manifestée* » !

Date de lecture :

13. Paul : la gloire de Dieu qui est sur la face du Christ — 2 Co 4, 5-6

Paul n'est pas un témoin direct de la Transfiguration de Jésus ; mais son expérience sur le chemin de Damas est comme un trait de lumière qui a transpercé sa vie (lire Ac 9, 3-6). Et dans ces quelques mots dans la 2^e lettre aux Corinthiens, il exprime que la lumière intérieure qui l'habite maintenant est la lumière de la gloire de Dieu qui est sur la face du Christ. « *Ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ Jésus, Seigneur* »

Date de lecture :

14. Jean : son visage, comme le soleil qui brille — Ap 1, 16-18

Ouvrons l'Apocalypse. Jean a la vision du Fils d'Homme, du Ressuscité qui marche au cœur de l'Église (les 7 candélabres d'or), et il rend compte de l'expérience spirituelle que cela représente. « *À sa vue, je tombai à ses pieds, comme mort* ». Comment ne pas faire le lien avec l'expérience déjà vécue par ce même disciple lors de la Transfiguration ? Dans l'Apocalypse, Jésus se présente explicitement comme le Vivant, le Ressuscité, celui qui a vaincu la mort... Et de même qu'il avait dit aux trois disciples : « *relevez-vous, n'ayez pas peur* », il pose sa main droite sur Jean : « *Ne crains pas* »... Jésus est « *l'Étoile radieuse du matin* » (Ap 22, 17)

Date de lecture :



Jésus, lumière du monde

15. Le Verbe était la lumière véritable — Jn 1, 4-9

Les écrits de saint Jean, donnés plusieurs dizaines d'années après le récit de la Transfiguration, déclinent le thème de la lumière de plusieurs façons. Il y a tout d'abord, dans le prologue de l'Évangile, l'équation entre Vie et Lumière (1, 4). Jésus est la Vie et la Lumière. Il est la « *lumière véritable, qui éclaire tout homme* » (1, 9). Si les disciples de Jean-Baptiste ont pensé que le Précurseur était la lumière (lire Jn 5, 35), il est temps pour Jean de clore le débat en affirmant que la seule lumière est le Verbe, Jésus, et que Jean-Baptiste n'en est que le témoin.

Date de lecture :

16. Je suis la lumière — Jn 8, 12

Il y a ensuite les affirmations massives de Jésus lui-même. L'épisode du pardon apporté à la femme adultère se termine par l'affirmation de Jésus : « *Je suis la lumière du monde* ». Souvent, on s'arrête au verset 11, et il faudrait incorporer le v. 12, qui donne tout son sens à l'épisode : Jésus est la manifestation de la Miséricorde du Père. Et l'on retrouve l'équation lumière = vie. Suivre Jésus, c'est marcher à sa lumière, c'est entrer dans la Vie. C'est quitter les ténèbres du péché et de l'enfermement dans l'accusation du péché. La Lumière rend libre, car elle est Vérité sur Dieu, qui est Miséricorde.

Date de lecture :

17. Moi, la lumière — Jn 12, 44-50

La première partie de l'Évangile selon saint Jean se conclue par une nouvelle affirmation de Jésus Lumière. Il fait d'abord allusion à sa Passion et à sa mort toutes proches : « *Marchez tant que vous avez la lumière* » (12, 35 ; cf. 11, 9). Avec cette très belle affirmation : « *Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin de devenir des fils de lumière* » (12, 36)* Et au verset 46 Jésus prend la parole à la première personne : « *Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres* ». Envoyé par le Père, il a donné sa Parole qui sera notre juge ultime.

Date de lecture :

* Les écrits de Qumrân découverts en 1947 sont friands de l'expression Fils de lumière, opposés aux fils des ténèbres, notamment à travers le « rouleau de la guerre des Fils de Lumière contre les Fils des Ténèbres. Cf.

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/rouleau-de-la-guerre-des-fils-de-lumiere-contre-les-fils-de-tenebres/>

18. Celui qui fait la vérité vient à la lumière — Jn 3, 16-21

C'est l'engagement de notre liberté personnelle qui est souligné par ces paroles de Jésus. Il nous invite à la liberté, et à ne pas craindre, car « *Dieu est lumière* » (1 Jn 1, 5). Sommes-nous vigilants à « *faire la vérité* », à agir selon la vérité de notre conscience, de sorte à venir à la lumière ?

Date de lecture :

Passer des ténèbres de l'aveuglement à la lumière de la foi

19. L'aveugle de Bethsaïde — Mc 8, 22-26

Parmi les nombreuses guérisons d'aveugles accomplies par Jésus, je voudrais en retenir trois qui sont particulièrement significatives d'une pédagogie catéchuménale. La première en Mc 8. Dans l'ensemble de l'Évangile de Marc, ce récit se situe après un passage traitant de l'incompréhension des disciples. Jésus vient de leur dire, citant les prophètes Jérémie (5,21) et Ezéchiel (12, 2) : « *Vous avez des yeux, mais ne voyez pas* » (Marc 8, 18). Après la guérison de l'aveugle, Marc place la profession de foi de Pierre : « *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* » Prenant la parole, Pierre lui répond : « *Tu es le Christ.* » » (8, 29) Le récit de la guérison de l'aveugle agit donc comme une plaque tournante, dans la foi des disciples. Cette guérison est progressive, en deux temps, et parle des efforts que Jésus doit déployer pour ouvrir les yeux de ses disciples afin qu'ils voient clair et comprennent qui il est.

Date de lecture :

20. L'aveugle de Jéricho — Lc 18, 35-43 & Mc 10, 46-52 (1)

La seconde en Lc et Mc. Arrêtons-nous un instant sur la géographie. Cette guérison d'un aveugle est accomplie par le Christ vers la fin de sa « montée vers Jérusalem ». Le Seigneur a parcouru toute la Galilée et une grande partie de la Judée pendant deux ans et demi pour y annoncer la « Bonne Nouvelle » du Royaume de Dieu, en accomplissant de nombreux miracles pour confirmer la vérité de sa parole. Vers la fin de sa mission terrestre, il se met en route pour Jérusalem où il va accomplir le salut du monde. C'est un long chemin*, qu'il fait à pied avec ses disciples et qui constitue une « montée »** au sens physique, parce que la Galilée est basse alors que Jérusalem est située sur une montagne***, et spirituel, parce que la Galilée représente le monde déchu, tandis que Jérusalem symbolise le Royaume de Dieu. C'est à partir de Jéricho qu'il va commencer réellement son ascension vers Jérusalem, qui y apparaît comme une haute montagne (avec un dénivelé de près de 1 000 m sur 23 km de distance).

Je me risque à faire le rapprochement avec la parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 30-37) où le mouvement géographique va à l'inverse, de Jérusalem à Jéricho. On sait bien que l'une des lectures symboliques de cette parabole, aussi bien par les Pères que dans certains vitraux, repère dans l'homme laissé à demi-mort par les brigands l'homme déchu, pécheur, dépouillé de la grâce ; et dans le Samaritain, le Christ lui-même qui porte l'homme pécheur dans l'auberge de l'Église pour y être soigné par les sacrements.

L'aveugle « *sur le bord du chemin* » n'est-il pas lui aussi une autre figure de l'homme déchu, que le Christ, par sa mort, sa Résurrection et son Ascension, va élever jusqu'aux Cieux, dans la lumière, à la droite de Dieu ?

Date de lecture :

* Entre Capharnaüm et Jérusalem, de 200 à 250 km par la route directe, qui traverse la Samarie.

** C'est l'expression même qu'utilise le Christ. Il prend les Douze à part et leur dit : « *Voici nous montons à Jérusalem...* » et Il leur annonce sa mort et sa Résurrection (Mt 20, 18-19, Mc 10, 33 et Lc 18, 31).

*** Le lac de Tibériade (Mer de Galilée) se trouve à - 225 m tandis que Jérusalem se trouve à +770m, soit près de 1 000 m de dénivelé.

21. L'aveugle de Jéricho — Lc 18, 35-43 & Mc 10, 46-52 (2)

Cette petite réflexion sur la géographie nous aide à mieux recevoir le sens symbolique et pastoral de ce récit de guérison d'un aveugle. Je vous invite à vous reporter à la [Petite École Biblique n° 31](#), *Jésus face aux demandes de guérison, aux passages 9 (Un appel au secours) et 10 (Il suivait Jésus sur la route)*, pour y retrouver le commentaire déjà donné.

Date de lecture :

22. Le cheminement de l'aveugle-né vers la foi — Jn 9, 1-41

La troisième en Jn 9, un chapitre tout entier qui se présente comme une catéchèse baptismale. Nous l'avons déjà étudié et médité dans la [Petite École Biblique n° 30](#), *Jésus le Chemin, la vérité et la vie*, les numéros 10 à 17. Vous pouvez terminer cette étude en vous y reportant.

- Qui est responsable de la maladie ?
- Une guérison qui évoque le baptême
- Que disent les voisins et connaissances ?
- Que disent les pharisiens ?
- Que disent les parents ?
- L'aveugle guéri se déclare disciple de Jésus
- Il croit en Jésus
- Les pharisiens s'enferment dans leur refus

Date de lecture :

23. L'Agneau, l'étoile, le flambeau — Ap 21, 23; 22, 5

Les disciples de Jésus, fils de lumière, sont invités à porter la lumière au monde. "*Vous êtes la lumière du monde*" (Mt 5, 14). L'étoile radieuse du matin (Ap 22, 16), Jésus ressuscité, brille déjà dans leur coeur, en attendant la lumière de la Jérusalem céleste dont Jésus est le flambeau.

Date de lecture :



Collection Petite École Biblique



D'autres livrets électroniques

aux formats .pdf pour ordinateur
.e-pub, .mobi pour
smartphones, tablettes, et liseuses

sur le site

petiteecolebiblique.fr

ISBN : 979-10-97276-76-8